

Vals-près-le-Puy. Quand la musique et la littérature se conjuguent.

Lundi 16 juin, dans les locaux de la médiathèque, les passionnés de musique et de lecture se sont réunis pour la deuxième édition de la rencontre entre les membres du Club d'écoute musicale valladier, dont s'occupe Michel Feur et le Cercle de lecture de Brives-Charensac sous la houlette de Danièle Grange.

Pour l'occasion, sur le thème très estival des vacances, parmi les quinze participants au rendez-vous, chacun a pu choisir, un morceau de musique et un extrait d'œuvre littéraire à faire partager.

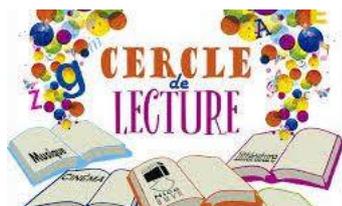
Par exemple, un féru de musique avait ainsi choisi le morceau *L'oiseau des vacances* de Charles Trénet avec une citation de la comtesse de Ségur : « Les vacances étaient près de leur fin ; les enfants s'aimaient tous de plus en plus. », caractérisée comme étant la phrase la plus mélancolique de la littérature française par le général De Gaulle. Ces deux passages avaient ainsi en commun la nostalgie que l'on éprouve lorsque les vacances se terminent.

Désormais, les activités des deux clubs reprendront en septembre et permettront à tous ceux qui le désirent de venir partager leurs coups de cœur littéraires (le lundi une fois par mois pour le Cercle de lecture de Brives-Charensac) ou coups de cœur musicaux (le vendredi une fois par mois à Vals-près-Le-Puy pour le Club d'écoute musicale).

Renseignements. Pour plus d'informations sur le Club d'écoute musicale, contactez Michel Feur au 06.66.00.29.03.

CERCLE DE LECTURE

DU LUNDI 16 JUIN 2025



ET CLUB D'ECOUTE

Pour la deuxième année consécutive, les membres du club d'écoute Vals-près-le-Puy : Brives-Charensac et du cercle de lecture se sont donc réunis autour d'un thème « Les vacances ».

Voici un compte-rendu de cette rencontre.

La soirée se termina comme elle avait commencé, très agréablement autour de mets salés et sucrés.

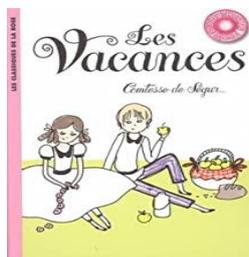


« **L'embellie** » Audur Ava Olafsdottir

En ce ténébreux mois de novembre, la narratrice voit son mari la quitter sans préavis et sa meilleure amie lui confier son fils de quatre ans. Qu'à cela ne tienne, elle partira pour un tour de son île noire, seule avec Tumi, étrange petit bonhomme, presque sourd, avec de grosses loupes en guise de lunettes.

Avec un humour fantasque et une drôlerie décapante, l'Embellie ne cesse de nous enchanter par cette relation cocasse, de plus en plus attentive, émouvante entre la voyageuse et son minuscule passager. Ainsi que par sa façon incroyablement libre et allègre de prendre les fugaces, burlesques et parfois dramatiques péripéties de la vie, et de la vie amoureuse, sur fond de blessure originelle. Et l'on se glisse dans l'Embellie avec le même bonheur immense que dans Rosa candida, en une sorte d'exultation complice qui ne nous quitte plus.

Médiathèque



« **Les vacances** » Comtesse de Ségur.

L'été est enfin arrivé, avec son lot de drames, de bêtises et de joies ! Pour les vacances, Camille, Madeleine, Marguerite et Sophie se trouvent réunies avec leurs trois cousins au château de Fleurville. À bâtir des cabanes, chasser les papillons et courir dans les bois, on ne voit pas le temps passer...

Elle fut, selon le Général de Gaulle, l'autrice de la phrase la plus mélancolique de la littérature française : « Les vacances étaient tout près de leur fin, les enfants s'aimaient tous de plus en plus ».

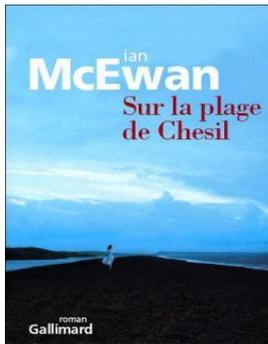
Médiathèque

« L'oiseau des vacances » Paroles et musique Charles Trénet

Sur une branche de
bois mort
Le dernier oiseau de
l'été
Se balance
Dernier dimanche en
ce décor
Où meurt le sourire
enchanté
Des vacances
Dernier soleil qui vous
salue
Et qui s'éclipse au fond
des nues
Dans sa gloire
Demain sera fini
l'amour
Et nous n'aurons plus
les beaux jours
Qu'en mémoire
À quoi bon dire : « à
l'an prochain »
Quand on n'est pas du
tout certain
D'être ensemble
La vie se plaît à
séparer
Ceux qui dans le
bonheur d'aimer
Se ressemblent
Et puis les jours et les
saisons
Tout comme l'amour et
les chansons

Sont volages
Ce soir ton cœur est là,
fidèle
Oui mais demain plus
d'hirondelle
Sur la plage
Non il n'est jamais
revenu
Le temps béni, le
temps perdu
Triste chose
Le temps de mes
premiers émois
Qui fleurissaient
comme les lilas
Et les roses
Pourtant le soleil avait
dit :
« Je reviendrai après la
pluie
De décembre »
L'hiver a quitté son
linceul
Et je demeure là
toujours seul
Dans ma chambre
À mélanger des
souvenirs
À ne savoir lequel
choisir
Passent les heures
À se dire « il faut être
fou
Pour en rire ou bien

après tout
Qu'on en pleure
Cela n'est pas très
important
J'avais quinze ans,
vingt ans, trente ans
Que m'importe »
Disons-nous pour nous
consoler
Qu'on a bien fait de
s'envoler
De la sorte
J'entends alors comme
une voix
Qui murmure je ne sais
pourquoi
Des rengaines
Toutes me redisent
dans leur refrain
Ces mots qui me font à
la fin
De la peine
« Que viens-tu
chercher en ces lieux
Toi qui cent fois fis tes
adieux
À l'enfance
C'est toi la branche de
bois mort
C'est toi l'oiseau, la
mer, le port
Les vacances... »



« Sur la plage de Chesil » Ian Mac Ewann

Ils étaient jeunes, instruits, tous les deux vierges avant leur nuit de noces, et ils vivaient en des temps où parler de ses problèmes sexuels était manifestement impossible.

Médiathèque

« Beach Boys »

"God only knows". Il est tiré de l'album Pet Sounds de 1966.

I may not always love you
 But long as there are stars above you
 You never need to doubt it
 I'll make you so sure about it

God only knows what I'd be without
 you

If you should ever leave me
 Well, life would still go on, believe me
 The world could show nothing to me
 So what good would living do me?

God only knows what I'd be without
 you

Ooh, ooh
 Do-do-do-do-do-do
 Pa-pa-pa-pa-pa-pa (do-do-do-do-do-do)
 Pa, pa-pa-pa-pa (do-do-do-do-do-do)
 Pa-pa-pa-pa-pa-pa (do-do-do-do-do-do)

God only knows what I'd be without
 you

If you should ever leave me
 Well, life would still go on, believe me
 The world could show nothing to me
 So what good would living do me?

God only knows what I'd be without
 you

God only knows what I'd be without
 you

God only knows what I'd be without
 you

God only knows what I'd be without
 you (what I'd be)

God only knows what I'd be without
 you (God only knows)

God only knows what I'd be without
 you (what I'd be)

God only knows what I'd be without
 you (God only knows)

God only knows what I'd be without
 you (what I'd be)

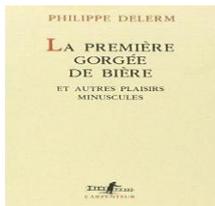
God only knows what I'd be without
 you (God only knows)

God only knows what I'd be without
 you (what I'd be)

God only knows what I'd be without
 you (God only knows)

God only knows what I'd be without
 you (what I'd be)

God only knows what I'd be without
 you (God only knows)



« La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules »

Philippe Delerm.

"C'est facile, d'écosser les petits pois. Une pression du pouce sur la fente de la gousse et elle s'ouvre, docile, offerte. Quelques-unes, moins mûres, sont plus réticentes - une incision de l'ongle de l'index permet alors de déchirer le vert, et de sentir la mouillure et la chair dense, juste sous la peau faussement parcheminée. Après, on fait glisser les boules d'un seul doigt. La dernière est si minuscule. Parfois, on a envie de la croquer. Ce n'est pas bon, un peu amer, mais frais comme la cuisine de onze heures, cuisine de l'eau froide, des légumes épluchés - tout près, contre l'évier, quelques carottes nues brillent sur un torchon, finissent de sécher. Alors on parle à petits coups, et là aussi la musique des mots semble venir de l'intérieur, paisible, familière. On parle de travail, de projets, de fatigue - pas de psychologie".

Médiathèque

Mais aussi « La tarte aux mûres ; Lire sur la plage »

« Les vacances au bord de la mer » Michel Jonasz ou bien Stacey Kent

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma sœur, ma mère
On regardait les autres gens
Comme ils dépensaient leur argent
Nous il fallait faire attention
Quand on avait payé le prix d'une
location

Il ne nous restait pas grand-chose

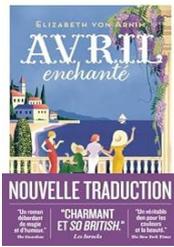
Alors on regardait les bateaux
On suçait des glaces à l'eau
Les palaces, les restaurants
On ne faisait que passer d'avant
Et on regardait les bateaux
Le matin on se réveillait tôt

Sur la plage pendant des heures
On prenait de belles couleurs

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma sœur, ma mère
Et quand les vagues étaient tranquilles
On passait la journée aux îles
Sauf quand on pouvait déjà plus

Alors on regardait les bateaux
On suçait des glaces à l'eau
On avait le cœur un peu gros
Mais c'était quand même beau

On regardait les bateaux
La la la la...



« **Avril enchanté** » Elizabeth Von Arnim

Une annonce discrète dans le Times propose à "Ceux qui Apprécient la Glycine et le Soleil" de louer un petit château médiéval dans une baie de la Riviera italienne. En ce mois d'avril, cette invitation réunit sur la côte méditerranéenne quatre femmes que tout oppose : Mrs Wilkins, épouse dénigrée ; Mrs Arbuthnot, aussi mélancolique que dévote ; Mrs Fisher, veuve redoutable ; et lady Caroline Dester, aristocrate au charme enchanteur.

Fuyant le poids et la grisaille de leurs quotidiens, elles commencent à s'épanouir dans la douce chaleur du printemps italien. C'est alors que, parmi les roses, les lys et le jasmin, l'inattendu se produit. Le bonheur frapperait-il enfin à leur porte ?

« **Bella Ciao** » Nous avons tous chanté en chœur :

Version adaptée des partisans

*Una mattina mi sono svegliato,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
Una mattina mi sono svegliato,
E ho trovato l'invasor.
O partigiano portami via,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
O partigiano portami via,
Che mi sento di morire.
E se io muoio da partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E se io muoio da partigiano,
Tu mi devi seppellir.
E seppellire lassù in montagna,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E seppellire lassù in montagna,
Sotto l'ombra di un bel fior.
Tutte le genti che passeranno,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E le genti che passeranno,
Mi diranno «che bel fior».
Quest'è il fiore del partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
Quest'è il fiore del partigiano,*

Morto per la libertà.

Ed era rossa la sua bandiera

O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,

Ed era rossa la sua bandiera

La bandiera del lavor.

Ed era rossa la sua bandiera

La bandiera del lavor.

« **Ouvrez la cage aux oiseaux** » Pierre Perret

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux

Regardez-les s'envoler, c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des petits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté

Un petit dé à coudre
Et trois gouttes d'eau dedans
Au-dessus du perchoir
Un os de seiche tout blanc
Et un petit piaf triste de vivre en prison
Ça met du soleil dans la maison

C'est c'que vous diront
Quelques rentiers vicelards
Des vieux schnocks
Qui n'ont qu'des trous d'air dans
l'cigare

Une fois dans vot' vie
Vous qui êtes pas comme eux
Faites un truc qui vous rendra heureux

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux
Regardez-les s'envoler, c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des petits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté

Si vot' concierge fait cui-cui sur son
balcon

Avec ses perruches importées du Japon

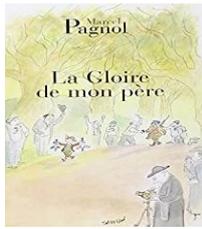
Ses canaris jaunes et ses bengalis
À vot' tour faites leur guili-guili

Sournoisement, exclamez-vous
"Dieu, quel plumage
Mais chère madame, on vous demande
au troisième étage"
Et dès qu'la bignole aura l'dos tourné
Même si on doit pas vous l'pardonner

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux
Regardez-les s'envoler, c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des petits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux
Regardez-les s'envoler, c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des petits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté

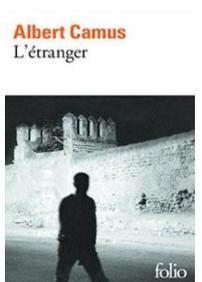
Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux
Regardez-les s'envoler, c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des petits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté



« **La gloire de mon père** » Marcel Pagnol

Un petit Marseillais d'il y a un siècle: l'école primaire ; le cocon familial ; les premières vacances dans les collines, à La Treille ; la première chasse avec son père... Lorsque il commence à rédiger ses Souvenirs d'enfance, au milieu des années cinquante, Marcel Pagnol est en train de s'éloigner du cinéma., et le théâtre ne lui sourit plus. La Gloire de mon père, dès sa parution, en 1957, est salué comme marquant l'avènement d'un grand prosateur. Joseph, le père instituteur., Augustine, la timide maman., l'oncle Jules, la tante Rosé, le petit frère Paul, deviennent immédiatement aussi populaires que Marius, César ou Panisse. Et la scène de la chasse à la bartavelle se transforme immédiatement en dictée d'école primaire... Les souvenirs de Pagnol sont un peu ceux de tous les enfants du monde. Plus tard, paraît-il, Pagnol aurait voulu qu'ils deviennent un film. C'est Yves Robert qui, longtemps après la mort de l'écrivain, le réalisera.

Médiathèque



« **L'étranger** » Albert Camus

"Quand la sonnerie a encore retenti, que la porte du box s'est ouverte, c'est le silence de la salle qui est monté vers moi, le silence, et cette singulière sensation que j'ai eue lorsque j'ai constaté que le jeune journaliste avait détourné les yeux. Je n'ai pas regardé du côté de Marie. Je n'en ai pas eu le temps parce que le président m'a dit dans une forme bizarre que j'aurais la tête tranchée sur une place publique au nom du peuple français...".

Médiathèque

« **L'été sera chaud** » De Jacques Puissant ou Eric Charden.

Hey
Même s'il pleut l'été s'ra chaud
Dans les t-shirts dans les maillots
D'la Côte d'Azur à Saint-Malo
Ooooh

L'été s'ra chaud, chaud!

Où vais-je aller?
Qui vais-je aimer hé hé, hé?
Dans quel été
Je vais plonger hé hé, hé?
Où vais-je aller
La rencontrer hé hé, hé
J'peux pas lutter
J'sais pas danser hé hé, hé
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
Dans les t-shirts dans les maillots
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
D'la Côte d'Azur à Saint-Malo
L'été s'ra chaud
L'été s'ra chaud

Où vais-je aller?
Qui vais-je aimer hé hé, hé?
Tenue d'soirée
C'est démodé hé hé, hé

L'été s'ra chaud
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
Dans les t-shirts dans les maillots
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
D'la Côte d'Azur à Saint-Malo
L'été s'ra chaud
L'été s'ra chaud
Où vais-je aller?
Qui vais-je aimer hé hé, hé?
Ça fait tout beau
L'été s'ra chaud oh oh, oh

J'peux plus rester
Dans mes souliers hé hé, hé
Je vais marcher
Sur les galets hé hé, hé
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
Dans les t-shirts dans les maillots
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
D'la Côte d'Azur à Saint-Malo
L'été s'ra chaud l'été s'ra chaud
D'la Côte d'Azur à Saint-Malo
Ohhhhh
Good night everybody
I love you
I love you



« **Désenchantées** » Marie Varella

La disparition de Sarah Leroy, quinze ans, a bouleversé la petite bourgade de Bouville-sur-Mer et ému la France entière. Dans chaque foyer, chaque bistrot, on élaborait des hypothèses, mais ce qui est vraiment arrivé, personne ne l'a jamais su. Vingt ans plus tard, Fanny revient sur les lieux de ce drame qui a marqué sa jeunesse. Et c'est tout un passé qui resurgit... Car l'histoire de Sarah Leroy, c'est aussi un peu la sienne, et celle d'une bande de filles.

Une histoire qui a l'odeur des premières cigarettes et du chlore de la piscine municipale, des serments d'amitié et, surtout, des plus lourds secrets. Avec finesse et un vrai sens du suspense, Marie Vareille met à nu les rouages de l'amitié féminine dans un roman d'apprentissage captivant et rempli d'émotion.

Médiathèque

« **Holiday** » Madonna

Holiday
Celebrate
Holiday
Celebrate

If we took a holiday
Took some time to celebrate
Just one day out of life
It would be, it would be so nice

Everybody spread the word
We're gonna have a celebration
All across the world
In every nation
It's time for the good times
Forget about the bad times, oh yeah
One day to come together to release
the pressure
We need a holiday

If we took a holiday (ooh)
Took some time to celebrate
Come on, let's celebrate
Just one day out of life (holiday)
It would be, it would be so nice

If we took a holiday (ooh yeah, ooh
yeah)
Took some time to celebrate
Come on, let's celebrate
Just one day out of life (just one day
out of life)
It would be, it would be so nice

You can turn this world around
And bring back all of those happy
days
Put your troubles down
It's time to celebrate
Let love shine

And we will find a way to come
together
We can make things better
We need a holiday

If we took a holiday (holiday)
Took some time to celebrate
Come on, let's celebrate
Just one day out of life (just one day
out of life)
It would be, it would be so nice

Ooh yeah, ooh yeah
Come on, let's celebrate
We have got to get together

Holiday
Celebrate
Holiday
Celebrate

If we took a holiday (oh yeah, oh
yeah)
Took some time to celebrate
Come on, let's celebrate
Just one day out of life (holiday)
It would be, it would be so nice

Ooh yeah, ooh yeah
(Celebrate)
Come on, let's celebrate
(Holiday)
Just one day out of life
(Celebrate)
It would be so nice

holiday
Celebration (celebrate)
Come together in every nation
(Holiday) holiday

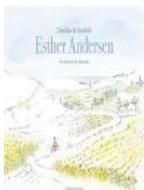
Celebration (celebrate)
Come together in every nation

Holiday
Celebrate
Holiday
Celebrate
Holiday

We've got to get together (celebrate)
Take some time to celebrate (holiday)

Just one day out of life (celebrate)
It would be so nice

holiday
Celebration (celebrate)
Come together in every nation
(holiday)
Holiday, celebration (celebrate)
Come together in every nation
(holiday)



« **Esther Andersen** » Timothee de Fombelle, Illustratrice : Irène Bonocina

Les vacances avaient la forme d'un escargot avec la maison au centre, et je faisais des cercles de plus en plus grands pour tenter d'arriver au bord. Et puis un jour, un été, j'y suis arrivé. C'était là et je ne l'avais jamais su.

Médiathèque

« **Get wild** » Jon Dodd et Marcon Simoncelli/ The Heat INC.



« **Les beaux étés** » Intégrale de Zidrou et Jordi Lefebvre.

Les beaux étés est une ode à la vie de famille, un hymne à ces moments précieux qui justifient... tout le reste !

« David Linx »

David Linx est un compositeur et chanteur de jazz, né en 1965. Il a grandi dans un environnement de musiciens. Jeune, il a pratiqué la flûte, le piano, la batterie mais c'est le chant qu'il préfère. En 1988, il devient chanteur professionnel.

Les rencontres avec des jazzmen renommés ont créé des enregistrements riches d'émotions (Miles Davis, Claude Nougaro, Natalie Dessay, Maria Joao, Mauranne...).

Son timbre de voix est très particulier, avec une tessiture très haute, est une référence en jazz vocal. Cette année, un anniversaire : 60 ans, un cap à fêter avec la sortie de son nouvel album « Real men cry ».

« Les voyages en poésie : Heureux qui comme Ulysse » Joachim du Bellay

« Ulysse » Ridan Chanson de 2007

Heureux qui comme Ulysse a fait un
beau voyage

Ou comme cestui-là qui conquiert la
toison

Et puis est retourné plein d'usage et
raison

Vivre entre ses parents le reste de son
âge

Quand reverrai-je hélas de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
(saison)
(Reverrai-je le clos?)

Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je

Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je
(Quand reverrai-je)

Reverrai-je le clos de ma pauvre
maison

Qui m'est une province et beaucoup

davantage

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes
aïeux

Que des palais Romains le front
audacieux

Plus que le marbre dur me plaît
l'ardoise fine

Plus mon Loire Gaulois que le Tibre
Latin

Plus mon petit Liré que le mont
Palatin

Et plus que l'air marin, la douceur
Angevaine

Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je

Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je
(Quand reverrai-je)

J'ai traversé les mers à la force de mes
bras

Seul contre les dieux perdu dans les
marais

Retranché dans une cale et mes vieux
tympan percés
Pour ne plus jamais entendre les
sirènes et leur voix

Nos vies sont une guerre où il ne tient
qu'à nous
De nous soucier de nos sorts, de
trouver le bon choix
De nous méfier de nos pas et de toute
cette eau qui dort
Qui pollue nos chemins soi-disant
pavés d'or

Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je

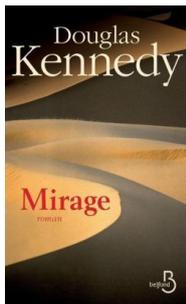
Mais quand reverrai-je de mon petit
village

Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je
(Quand reverrai-je)

Mais quand reverrai-je

Mais quand reverrai-je
(Quand reverrai-je)

Mais quand reverrai-je



« **Mirage** » Douglas Kennedy

Rien ne les prédisposait l'un à l'autre. Elle : expert-comptable, raisonnable, pragmatique. Lui : artiste, insouciant, fantasque. Pourtant Robyn aime Paul, inconsidérément. Et inversement. Il ne leur manque qu'un enfant pour parfaire leur bonheur. Un enfant que des vacances paradisiaques à Essaouira, pense-t-elle, sauront enfin engendrer. C'est alors ...

Rien ne les prédisposait l'un à l'autre. Elle : expert-comptable, raisonnable, pragmatique. Lui : artiste, insouciant, fantasque. Pourtant Robyn aime Paul, inconsidérément. Et inversement. Il ne leur manque qu'un enfant pour parfaire leur bonheur. Un enfant que des vacances paradisiaques à Essaouira, pense-t-elle, sauront enfin engendrer. C'est alors qu'une nouvelle tombe, un secret révélé, si lourd qu'il dévaste tout.

Et Paul disparaît dans les sables marocains... Entre secrets et mirages, Robyn traversera tous les déserts... " Bien sûr, le suspense est au rendez-vous. Mais ce qui demeure encore plus fort sont les interrogations que soulève le récit, de vraies questions existentielles qui donnent au roman une densité exceptionnelle. " Le Figaro littéraire " Douglas Kennedy excelle lorsqu'il s'agit de plonger ses personnages dans un engrenage que nul ne contrôle.

« Vacances, j'oublie tout » Groupe
Elegance

J'ai la montre arrêtée, j'sais même pas
l'heure qu'il est

Le téléphone a sonné, j'me suis pas
réveillé

Direction salle de bain, j'me fais
couler un bain

J'regarde dans le miroir, pas beau à
voir

En retard sur l'horaire, plus besoin
d'se presser

Radio libre allumée, stop pas de
publicité

Une chanson bien cotée, c'est le tube
de l'été

Me fait flipper, de la tête aux pieds

Je commence à ranger, car ce soir
terminé

Je serai sur la route avec Bison Futé
J'suis pas seul à rêver du ciel bleu des
palmiers

Et des jours sans problèmes, c'est la
vie que j'aime

Vacances, j'oublie tout (vacances)

Rien à faire du tout

J'm'envoie en l'air, ça c'est super

Folie légère

Vacances, j'oublie tout

Plus rien à faire du tout

J'm'envoie en l'air, ça c'est super

Folie légère, c'est fou

Pas besoin de penser, on ne peut pas
résister

Restaurants, boîtes de nuit, tout ce
qu'on a envie

On peut manger à minuit, et se
coucher à midi

Plus de temps, plus d'horaires, les
vacances c'est super

Allongé sur le sable, et bercé par les
vagues

Petit corps bronzé, était vêtu de moitié

À l'abri du soleil, sous ton chapeau de
paille

Tu te fous des regards qui se posent
sur toi

Je m'approche près d'elle, je souris et
lui dit

"Qu'est-ce que vous faites ce soir?"

"Rien de précis" elle me dit, petite

boîte de nuit

Soirée champ' et whisky

Ambiance folie toute la nuit

Vacances, j'oublie tout

Rien à faire du tout

J'm'envoie en l'air, ça c'est super

Folie légère

Vacances, j'oublie tout

Plus rien à faire du tout

J'm'envoie en l'air, ça c'est super

Folie légère, c'est fou

J'ai la montre arrêtée, j'sais même pas
l'heure qu'il est

Le téléphone a sonné, j'me suis pas
réveillé

Direction salle de bain, je fais couler
mon bain

Je regarde mon miroir, pas beau à voir

Je commence à ranger, car ce soir
terminé

Je serai sur la route avec Bison Futé

J'suis pas seul à rêver du ciel bleu des
palmiers

Et des jours sans problèmes, c'est la
vie que j'aime

Pas besoin de penser, on n'peut pas
résister

Restaurants, boîtes de nuit, tout ce
qu'on a envie

On peut manger à minuit, et se
coucher à midi

Plus de temps, plus d'horaires, les
vacances c'est super

Vacances, j'oublie tout

Plus rien à faire du tout

J'm'envoie en l'air, ça c'est super

Folie légère
Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère, c'est fou

Ouh
Vacances, j'oublie tout

Folie légère, y a pas d'mystère
Vacances, j'oublie tout

Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère

Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère, c'est fou

« La leçon de guitare sommaire »

Bobby Lapointe

Ceci est une guitare
Je ne joue pas de la guitare classique
Je ne joue pas du Flamenco
Je joue de la guitare sommaire
Je suis professeur de guitare
sommaire
Je ne suis pas ici pour vous distraire,
mais pour instruire
Maintenant, s'il y en a que ça amuse
de rire, je peux aussi distraire
Je peux instruire en "distrayant",
treize ans et demi maximum
Après je prends ma retraite

Petit cours de guitare sommaire
Une guitare est un instrument en
forme de guitare
Qui comporte six cordes
Si l'on partage la guitare en deux par
le milieu
(Ce qui n'est pas à conseiller)
On obtient deux moitiés de guitare
Et 3 cordes d'un côté, 3 cordes de

Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère

Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère, c'est fou

Vacances, j'oublie tout
Plus rien à faire du tout
J'm'envoie en l'air, ça c'est super
Folie légère.

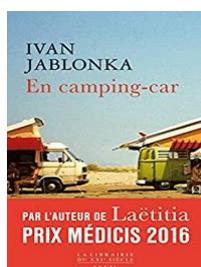
l'autre
Ces 3 cordes du haut s'appellent par
conséquent les basses
En guitare "classique"!
En guitare "sommaire" on ne les
appelle pas: on les ignore!
La grosse difficulté de la guitare
sommaire
Est d'éviter de toucher à ces cordes du
haut
Qu'on appelle "les basses"

Pour ce ne tripotons pas la guitare
avec tous les doigts
Servons nous uniquement du pouce
Comme son nom l'indique "pouce" ça
ne compte pas
Pouce, c'est pour rire, "haha! Haha!"
Assez ri, 1ère leçon

Les deux accords
En guitare sommaire, nous avons
deux accords
C'est beaucoup, ce n'est pas trop
Pour effectuer ces deux accords
Nous avons une main gauche avec un

pouce
 (Qui ne compte pas, haha) et un index
 Avec l'index, nous viendrons appuyer
 sur les cordes à proximité
 (C'est-à-dire pas trop loin)
 Soit sur cette corde-ci (que nous
 appellerons donc la corde "si")
 Soit sur cette corde-là que nous
 appellerons donc la corde "mi"
 Et nous obtiendrons les deux accords
 suivants

"Bling" et "blang"
 C'est très facile, bling
 C'est facile mais il ne faut pas toucher
 la corde à côté
 Bling et blang
 Comme j'ai montré tout à l'heure
 Exercice pour la prochaine fois, sur
 un cahier propre
 Dix lignes de "bling", dix lignes de
 "blang"



« **En camping-car** » Ivan Jablonka

Le camping-car nous a emmenés au Portugal, en Grèce, au Maroc, à Tolède, à Venise. Il était pratique, génialement conçu. Il m'a appris à être libre, tout en restant fidèle aux chemins de l'exil. Par la suite, j'ai toujours gardé une tendresse pour les voyages de mon enfance, pour cette vie bringuebalante et émerveillée, sans horaires ni impératifs. La vie en camping-car. I. J.

Ivan Jablonka est historien et écrivain. Il a publié au Seuil, dans "La Librairie du XXIe siècle", Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus (prix du Sénat du livre d'histoire 2012) et Laëtitia ou la fin des hommes (prix Médicis 2016). Dans ce livre, Ivan Jablonka esquisse une socio-histoire de son enfance, transformant l'autobiographie en récit collectif, portrait d'une époque. Prix Essai France Télévision 2018

« **Les plages** » Jean-Louis Aubert

Sur toutes les plages du monde
 Sur toutes les plages y a des mômes
 Qui font signe aux bateaux
 Sur toutes les plages de tous les coins
 Y a des mômes qui tendent la main
 Aux navires de passage
 Et si pour toi, là-bas c'est l'paradis
 Dis-toi qu'dans leurs petites têtes,
 l'paradis, hey

C'est ici
 C'est ici
 Sur toutes les plages de toutes les
 mers
 Sur toutes les plages y a des mômes
 Qui tournent le dos à leur mère
 Sur toutes les plages, tous les pontons
 Sur toutes les plages y a des petits
 garçons

Qui fixent l'horizon
Hmm, l'horizon, hey
Et si pour toi, là-bas c'est l'paradis
Dis-toi qu'dans leurs petites têtes,
l'paradis
C'est ici
Hmm, c'est ici
Qui veut les prendre à bord
Pourquoi pas eux d'abord
Ils sauront être forts
Et dans leur cœur pas de remords
Non, aucun remords
Et par un beau matin
Y en a un plus malin
Ou y en a un plus fou
Ou peut-être un plus beau

Qui prendra le bateau
Pour je-ne-sais-où
Pour le soleil ou pour les sous
Dans tous les ports du monde
Dans tous les ports y a des vieux qui
débarquent
Et qui vont sur les plages
S'asseoir près des vieilles barques
Et si pour eux, la vie c'était pas
l'paradis
Dis-toi qu'dans leurs vieilles têtes,
l'paradis maintenant
C'est ici
C'est ici
Sur toutes les plages y a des vieux
Qui regardent les mêmes
Tendre la main aux bateaux